

Telecom Italia : Vincent Bolloré joue son va-tout pour s'imposer

LE MONDE ECONOMIE | 14.12.2015 à 10h36 | Par Philippe Ridet ([journaliste/philippe-ridet/](#)) (Rome, correspondant) et Sandrine Cassini



Un magasin Telecom Italia, à Rome. TIZIANA FABI / AFP

Vincent Bolloré réussira-t-il à s'imposer chez Telecom Italia ? L'homme d'affaires breton, devenu le premier actionnaire de l'opérateur transalpin avec 20 % du capital, jouera une partie importante, mardi 15 décembre. Il va tenter de faire voter, lors de l'assemblée générale des actionnaires, la nomination de quatre administrateurs, dont trois dirigeants de Vivendi, l'actuel président du directoire, Arnaud de Puyfontaine, le directeur général chargé des opérations, Stéphane Roussel, et son directeur financier, Hervé Philippe, ainsi que la banquière Félicité Herzog.

Sa requête est loin de faire l'unanimité. Ainsi, trois cabinets de conseil, ISS, Frontis Governance et Glass Lewis & Co se sont élevés contre la disposition. En revanche, Bluebell Partners, qui juge que l'actuel conseil d'administration ne représente pas le capital de l'opérateur, soutient la démarche du tycoon.

« Vivendi estime que [cette] décision devrait relever d'un conseil d'administration qui représenterait mieux les actionnaires »

L'homme d'affaires parviendra-t-il à l'emporter ? Jouant le tout pour le tout, il a fait savoir qu'il s'abstiendrait lors du vote d'une autre résolution portant sur la conversion des actions d'épargne en actions ordinaires, qui aurait pour effet de diluer son poids à 14 % du capital. L'opération avait été décidée par le conseil d'administration de l'opérateur pour faire face à son assaut plus ou moins amical. « *Vivendi estime que [cette] décision devrait relever d'un conseil d'administration qui représenterait mieux les actionnaires* », a...